

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 01 - Décembre 2018

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 01 - Décembre 2018

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : 2617-7560

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : DR JEAN-CLAUDE OULAI, MCU

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE

PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP

DR EDOUARD NGAMOUNTSIKA, MCU, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ

PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY

DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE

PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

DR KOUAMÉ KOUAKOU, MCU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

DR MAKOSSO JEAN-FÉLIX, MCU, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

PROF. N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L., UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

DR NANGA A. ANGÉLINE, MCU, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. TCHITCHI TOUSSAINT YAOVI, UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER

DR GOKRA DJA ANDRÉ OURÉGA JUNIOR, MCU

DR JEAN-CLAUDE OULAI, MCU

DR KOUAMÉ KOUAKOU, MCU

PROF. N'GORAN-POAMÉ LÉA MARIE LAURENCE

DR NIAMKEY AKA, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE

DR COULIBALY DAOUA

DR KOFFI EHOUMAN RENÉ, MCU

DR KOUADIO GERVAIS-XAVIER

DR KOUAMÉ KHAN

DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE

DR OULAI CORINNE YÉLAKAN

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : SANGUEN KOUAKOU

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 76 78 76 51 / 48 14 02 02)

COURRIEL : khankouame@gmail.com / jan_cloddeoulai@yahoo.fr

SITE INTERNET : <http://relacom.univ-ao.edu.ci>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 08 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Marges : Haut 3 cm ; Bas 3 cm ; Gauche 3.5 cm ; Droite 3.5 cm ; Réliure 0.5 cm. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

NB : Pour les besoins de l'instruction, une contribution financière est demandée.

SOMMAIRE

1. Dominique J. M. SOULAS DE RUSSEL (Université François Rabelais de Tours, France)
« Contribution à l'étude du caractère de Paul-Louis Courier » Rapport critique sur la thèse de Doctorat de M. Axthelm 010
2. S. Géraud Landry AHOUANJINOU ; Ornheilia F. B. S. ZOUNON ; Agnès Oladoun BADOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Drépanocytose et survie du couple : facteurs psychologiques, sociologiques, cognitifs et communicationnels de prise de décision d'une rupture ou d'une union. 025
3. Jean-Pierre ATOUGA (Université de Maroua, Cameroun)
Le personnage féminin en contexte de guerre : une lecture des correspondances tirées de trois romans du 20^{ème} siècle 040
4. Nadia BAYED (Université Hassan II, Maroc)
TICE et enseignement/apprentissage des langues : vers une approche en « do it yourself » 052
5. Grah Félix BECHI ; Kikoun Brice-Yves KOUAKOU ; Tonio Amani KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les SIG dans l'évaluation de l'impact environnemental et social lié à l'exploitation de la carrière de granite de Kolongonouan s/p de Bouaké 064
6. Yapo Joseph BOGNY ; Kouassi Cyrille LOUA (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire)
Les critères de la télélicité dans la typologie des verbes Bron 083
7. Stanislas Modibo CAMARA (Université Péléforo Gon-Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
Dénonciation et figure de douceur dans le poème *Le Dormeur du Val* d'Arthur Rimbaud 094
8. Mahamadou Hassane CISSÉ (Université Nazi Boni, Burkina-Faso)
La tradition orale dans les cinémas africains 103
9. Perpétue DAH (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'héritage littéraire d'Ahmadou Kourouma 114
10. Ousmane DIAO (Université Cheikh Anta-Diop, Dakar-Sénégal)
Le statut de la composition : morphologie ou syntaxe 126
11. Oumar DIÈYE (Université Cheikh Anta-Diop, Dakar-Sénégal)
De la renaissance italienne au nationalisme littéraire de la pléiade française 135

12. Jamal JABALI ; Hafid KHETTAB (Université Hassan Premier, Maroc)
L'enseignement du français sur objectifs spécifiques du lycée à la faculté des sciences et techniques de Settat, Maroc 148
13. Yssa Désiré KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Martydom in Ernest Gaines's *A lesson before dying* 159
14. Jean-Félix MAKOSSO ; Passi BIBENE ; Olivier Innocent TATY (Université Marien-Ngouabi, Brazzaville-Congo)
Journalisme 2.0 en République du Congo : entre doutes et certitudes 171
15. Hermine Rhousgou MENWA (Université de Ngaoundéré, Cameroun)
La formation des phrases interrogatives en Tupuri 181
16. Angeline NANGA-ADJAFFI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire)
Les réseaux sociaux et la communication pour la santé en milieu jeunes 192
17. Dame NDAO (Université Cheikh Anta-Diop, Dakar-Sénégal)
Nombre et numérotation en Wolof 203
18. Diby Cyrille N'DRI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Machiavel un conséquentialiste ? 214
19. Mohamed Tidiane OUATTARA (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire)
Usage des TIC et profil des apprenants dans le secondaire général en Côte d'Ivoire 225
20. Wael SALAH HUSSEIN ALY (Université Trent, Ontario-Canada)
Enseigner/apprendre l'oral du FLE dans le contexte universitaire en Egypte 239
21. Hetenin Cavalo SILUÉ ; Konan KOUASSI ; N'Goh Koffi Michael YOMAN ; Arsène DJAKO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Systèmes pastoraux et conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Sirasso 255
22. Kalidou SY (Université Gaston Berger, St Louis-Sénégal)
Repenser le paradoxe de la diversité. Vers une approche sémiotique 272
23. Alexis TOBANGUI (Université Marien-Ngouabi, Brazzaville-Congo)
Jeunesse scolaire et téléphonie mobile au Congo-Brazzaville 290
24. Aboi François YANGRA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Analyse de la structure interne des constructions à "verbes légers" en Baoulé 304

USAGE DES TIC ET PROFIL DES APPRENANTS DANS LE SECONDAIRE GÉNÉRAL EN CÔTE D'IVOIRE

Mohamed Tidiane OUATTARA

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody

(Côte d'Ivoire)

mohamedtidiane@gmail.com

Résumé :

Ce travail a eu pour objectif de faire ressortir les usages et profils des apprenants du secondaire général utilisateurs des TIC dans l'apprentissage du français dans le contexte d'intégration des TIC. Pour ce faire, cinq cent élèves issus de différents établissements d'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire ont répondu aux questionnaires et participé aux entretiens semi-directifs. Cette recherche porte essentiellement sur les usages d'introversion et d'extraversion du numérique. Ainsi, les usages observés sont de deux ordres : les usages scolaires et les usages ludiques. Les usages ludiques dominent la sphère sociale en dehors de l'école tandis que les usages scolaires sont plus courants en milieu scolaire. L'analyse des résultats obtenus fait ressortir trois profils des apprenants utilisateurs des TIC : les enthousiastes, les modérés et les réservés.

Mots-clés : TIC, usage, profil, apprenant, intégration

Abstract:

The purpose of this work is to highlight the profiles of general secondary students who use ICT in learning French in the context of ICT integration. To do this, five hundred students from different secondary schools in Côte d'Ivoire answered to question papers and participated in semi-structured interviews. This research focuses on the introversion uses and extroversion uses of the digital resources. Thus, the uses observed are of two kinds: school uses and recreational uses. Recreational uses dominate the social sphere outside school, while school practices are more common in schools. The analysis of the results shows three (03) profiles of learners using ICT: enthusiasts, moderates and reserved.

Keywords: ICT, usage, profile, learner, integration

Introduction

Annan, Kofi (2005) affirme : « *Les technologies de l'information et de la communication ne sont pas une panacée, [...] mais elles peuvent contribuer à améliorer la vie de tous les habitants de la planète.* » En effet, elles affectent de façon significative toutes les dimensions économiques, sociales et culturelles de la vie. Les TIC sont des outils qui permettent de réduire la distance, d'accéder au village planétaire qu'est devenu le monde et au savoir encyclopédique. Le monde de l'éducation n'échappe pas à cette réalité dans la mesure où le recours aux TIC se fait de plus en plus présent dans la transmission des connaissances au sein des systèmes éducatifs.

Pour se développer, tout peuple doit acquérir une éducation de qualité en adéquation avec l'évolution technologique et sociale. Selon Ngamo (2007), la présence des TIC en milieu scolaire bouleverse d'une certaine manière le fonctionnement traditionnel de l'école en créant des innovations sur le plan administratif, pédagogique, de la gestion de ressources humaines et matérielles.

Les technologies de l'information et de la communication sont donc, en peu de temps, devenues l'un des piliers de la société moderne. Aujourd'hui, de nombreux pays considèrent la compréhension de ces technologies et la maîtrise de leurs principaux concepts et savoir-faire comme partie intégrante de l'éducation de base, au même titre que la lecture, l'écriture et le calcul.

Ainsi, conscient du rôle déterminant que peuvent jouer les TIC dans le secteur de l'éducation, l'État ivoirien affirme sa volonté d'introduire ces dernières dans l'enseignement à travers le décret N° 2012-894 du 12 Septembre 2012. Mais, dans les faits, différents profils d'apprenants utilisateurs des TIC se démarquent dans les établissements d'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire.

De fait, même si en Côte d'Ivoire alors que les usages des TIC au secondaire comme au supérieur sont de plus en plus documentés (Bahi, 2004 ; Bogui, 2007 ; Mian Bi, 2010c), force est de reconnaître l'inexistence de travaux sur les profils d'usages des TIC par les apprenants de l'enseignement secondaire général. La présente étude voudrait contribuer à combler ce vide en documentant les profils d'usage des TIC par les apprenants du secondaire général en Côte d'Ivoire

En se basant sur des apprenants pas forcément formés aux TIC, mais tout de même utilisateurs de ces technologies dans une certaine mesure, le présent article se donne pour objectif de dresser leurs profils d'usage en relation avec leur apprentissage du français.

Les recherches sur l'intégration des TIC dans l'enseignement identifient deux courants majeurs. Le premier, fondé sur une épistémologie socio-constructiviste analyse cette intégration comme vitale et favorable à la modification des pratiques d'enseignement (Dalgarno, 1996 ; McNaught, 1996). Le deuxième, de type néocomportementaliste et pragmatique, considère les TIC comme de simples outils compatibles avec un enseignement traditionnel (Gosperet al., 1996 ; Tapper, 1997).

Dans cette recherche, nous nous basons sur l'approche socio-constructiviste.

1. Méthodologie

Afin de parvenir à l'étude du sujet, plusieurs établissements ont été choisis comme cadre de recherche ; où l'aide du personnel a été nécessaire pour mener à bien la collecte et le traitement des données.

Dans le souci d'une meilleure organisation de ce travail et afin de permettre de mieux percevoir l'approche du thème, la présentation de notre cadre d'étude s'avère primordial.

1.1. Le terrain de recherche

Les établissements choisis comme champ de recherche sont les suivants :

- Lycée Houphouët-Boigny de Korhogo;
- Lycée Dominique Ouattara de Korhogo;
- Ecole Supérieure d'Informatique et de Commerce de Korhogo (ESICOM) ;
- Collège Saint Elisabeth de Korhogo ;
- Lycée Jeunes Filles de Bouaké ;
- Collège Saint Viateur de Bouaké ;
- Lycées Municipaux Pierre Gadié I et II d'Abidjan ;
- Cours Secondaire Méthodiste d'Abidjan (Yopougou)

Les établissements ont été choisis dans trois grandes zones : nord, centre et sud. Ils sont constitués établissements d'enseignement secondaire général public, privé et confessionnel. En ce qui concerne l'équipement des établissements en matériel TIC, les écoles citées disposent de salles informatiques provenant d'initiatives locales ou de certains projets (Sankoré, MTN Fondation). Ces infrastructures en place permettent aux

élèves de faire leurs exercices et de s'habituer aux différents types de logiciels (Word, Excel, Paint, etc.).

1.2. Techniques de collecte des données

Plusieurs techniques de recherche ont été utilisées dans le cadre de cette étude. Il s'agit du guide d'entretien et du questionnaire.

1.2.1. L'entretien

C'est le lieu de préciser que c'est l'entretien semi directif qui a été utilisé. Ce dernier n'est ni entièrement libre, ni entièrement dirigé par un grand nombre de questions précises et structurées.

L'entretien a servi à constituer une source d'informations complémentaires au questionnaire. Il s'agissait de savoir les activités menées avec les TIC et les fréquences d'usage de ces technologies par élèves dans l'apprentissage du français. L'entretien a donc permis d'assurer la fiabilité des données du questionnaire.

1.2.2. Le questionnaire

A côté de l'entretien, le questionnaire a joué un rôle primordial dans l'acquisition des données. Il a consisté à poser par écrit, par des apprenants, une série de questions relatives à leurs usages des TIC, à leurs fréquences d'usage des TIC dans l'apprentissage du français. En effet, Il nous a permis de collecter des données quantifiables et qualitatives auprès des élèves enquêtés.

1.2.3. L'observation des classes

Concernant l'observation des classes, il s'agissait de voir comment le cours de français est enseigné et quel lien peut-on faire entre l'usage des TIC des élèves et l'acquisition de compétences en français.

1.2.4. L'analyse de la progression

L'analyse de la progression a consisté à constater ce qui est effectivement enseigné aux apprenants pendant les cours. Et cela, au regard de ce qui doit être enseigné selon la progression officielle. C'est ce que Perrenoud (2002) appelle respectivement « *curriculum réel* » et « *curriculum prescrit* ».

1.3. Echantillonnage

Au départ, plus de 600 questionnaires ont été distribués. Cependant, certains enquêtés les ont conservés par devers eux-mêmes. De ce fait, les 500 questionnaires retenus l'ont été sur la base de la parité entre les garçons et les filles.

Pour saisir et analyser les profils des apprenants usagers des TIC, la sélection des participants repose sur un choix qui privilégie le maintien de l'équilibre dans les répartitions par rapport aux critères suivants :

Les enquêtes ont concerné :

- des élèves, car c'est de leur enseignement-apprentissage de qualité dont il s'agit ;

500 élèves ont répondu au questionnaire et participé à l'entretien ;

- Ainsi, 250 enquêtés de sexe féminin et 250 de sexe masculin ont participé à la recherche.

Tableau 1 : récapitulatif de l'effectif des enquêtés

Acteurs	Classes	Effectifs	Totaux
Apprenants	6 ^e	40	180
	5 ^e	40	
	4 ^e	50	
	3 ^e	50	
	2 nd e	70	320
	1 ^{ère}	120	
	Terminale	130	
			500

Tableau 2 : Récapitulatif des techniques de collecte des données

Techniques		Entretien	Questionnaire	Observation directe	Analyse documentaire
Enquêtés					
Progressions	Français				X
	TIC				
Apprenants		X	X	X	

1.4. La technique d'analyse des données

Pour l'usage, nous avons utilisé les méthodes de l'analyse quantitative et qualitative.

1.4.1. L'analyse qualitative

Il s'agit d'une analyse qui s'appuie sur les données recueillies à partir d'entretien, d'observations et questionnaires. L'effort d'analyse a porté sur l'usage du matériel TIC, sur l'opinion des apprenants/utilisateurs concernant la notion TIC.

1.4.2. L'analyse quantitative

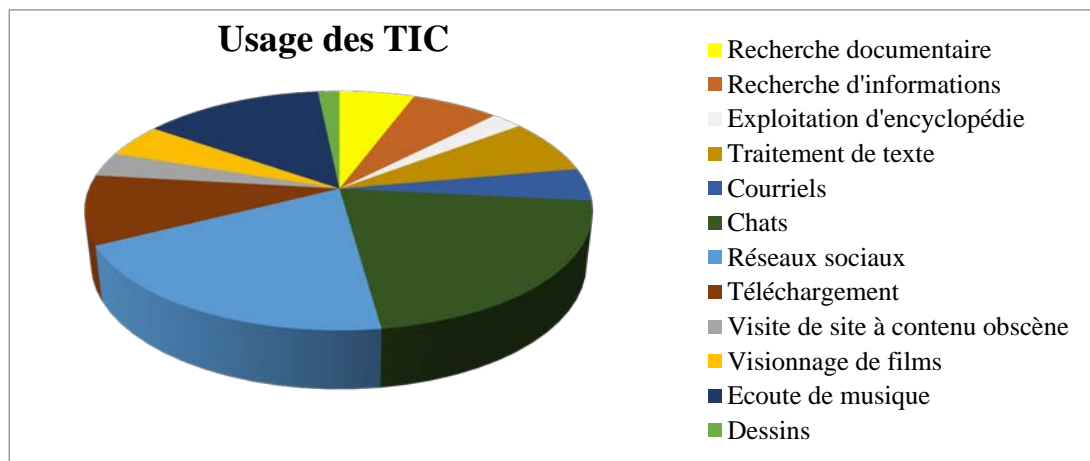
Essentiellement descriptive, cette technique présente les différentes statistiques liées à l'administration de nos matériaux d'enquête.

2. Résultats

2.1. Usages des TIC par les apprenants

En analysant les données collectées, plusieurs usages des TIC sont mis en évidence : recherches documentaires sur Internet, exploitation d'encyclopédie, traitement de texte, courriels, recherches d'informations sur les stars, chats, usage de Réseaux sociaux, jeux, visionnage de films, écoute de musique, dessins, téléchargements, visite de sites à contenu obscène.

Graphique 1 : Réponses relatives à l'utilisation des TIC



Sources : Questionnaires et entretien (2015-2016)

Notons que ces formes d'usages sont inclusives, c'est-à-dire les enquêtés pouvaient ainsi choisir plusieurs réponses à la fois.

L'usage des Chats 21,2%, réseaux sociaux 19,7% et l'écoute de musique sont de loin les activités favorites des apprenants en face des TIC.

S'ils mettent tous en évidence les principales fonctionnalités de l'ordinateur connecté à l'Internet, les quatre premiers traduisent particulièrement les objectifs d'apprentissage assignés à l'intégration scolaire des TIC par les décideurs scolaires. En revanche, les autres ont trait aux projets et intérêts socio-personnels des élèves utilisateurs de cette technologie. La plupart des usages mentionnés vont donc au-delà du cadre prescriptif et normatif de l'innovation techno-scolaire, pour aussi signifier la notion de détournement d'usage (Agostinelli, 2003). Le cadre normatif de l'intégration scolaire de l'ordinateur est ici construit autour de l'interdiction des usages autres que ceux relatifs à la recherche documentaire, à la communication et à la production des travaux d'apprentissage.

Constituant une sorte d'espace d'apprentissage et de jeu, le domicile est marqué par des pratiques informatiques qui ne nécessitent pas forcément une connexion Internet. Dans ce contexte, les TIC sont fondamentalement intégrés comme objet d'apprentissage et ludique.

Pour ce qui concerne les cybercafés, ils constituent un contexte qui laisse place à une diversité d'usages, ce qui permet d'y présenter l'ordinateur comme un objet public et multifonctionnel. En effet, contrairement aux salles informatiques des écoles dominés par des prescriptions d'usages et aux domiciles où s'exerce le contrôle parental, les cybercafés offrent aux usagers une liberté d'usage et une connexion Internet qui leur permet de faire avec les TIC ce que l'école et le domicile ne permettent pas.

Les TIC y sont utilisés principalement pour effectuer des usages scolaires, communicationnels et ludiques qui nécessitent une connexion Internet : correspondances électroniques, recherches documentaires, jeux en ligne, chats, utilisation de réseaux sociaux, visite des sites pornographiques et téléchargements. Cette façon de construire l'utilisation de l'ordinateur en fonction des contextes montre qu'il y a là un phénomène de contextualisation d'usage ou d'appropriation contextuelle des TIC. Mais le fait que les élèves exploitent les opportunités d'usage d'un contexte dans

le but de faire face aux contraintes rencontrées dans un autre contexte, signifie qu'il y a entre ces contextes une certaine interconnexion et complémentarité.

32,78 % des élèves déclarent utiliser les TIC pour le travail scolaire en dehors de la classe.

Peu utilisés, selon les élèves, pendant les heures de classe, les TIC le sont au contraire beaucoup en dehors de la classe. Les élèves semblent en effet avoir, en dehors des heures de classe, un usage habituel et massif des TIC à des fins scolaires : 87 % d'entre eux déclarent utiliser les TIC chez eux pour faire leur travail scolaire. Un élève sur cinq utilise à cet effet les TIC dans son établissement et 22 % chez des amis ou des membres de la famille. Ils sont également environ 25% à déclarer utiliser les TIC pour leur travail scolaire dans les cybercafés. Au total, 32,78 % des élèves déclarent utiliser les TIC en dehors des heures de classe pour faire leur travail scolaire.

La majorité des élèves utilisent les TIC dans au moins deux lieux différents, et 27,4 % déclarent l'utiliser pour faire leur travail scolaire à la fois chez eux, chez des amis ou des membres de la famille et dans leur établissement.

Ce sont les filles qui utilisent le plus les TIC à leur domicile. Elles utilisent également les TIC chez des amis ou des membres de la famille et aussi dans les cybercafés mais à un degré moindre.

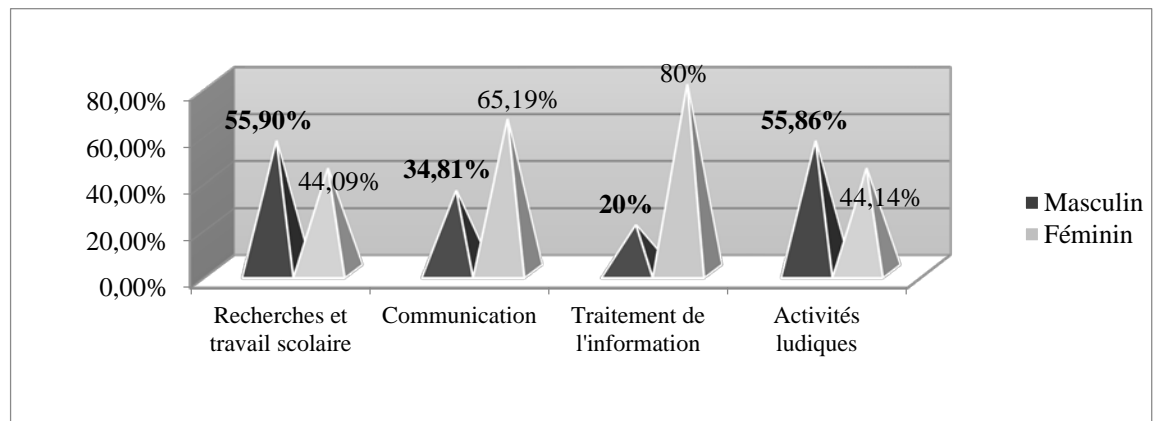
En examinant les usages des TIC chez les élèves des lycées et collèges de Côte d'Ivoire au regard de leur genre, nous avons montré que les filles et les garçons n'accordent pas le même intérêt aux différentes pratiques. Si, au niveau des usages scolaires et communicationnels comme la recherche, le traitement de texte et le courriel, ce que Marro et Vouillot (2004) appellent le *rôle de sexe* ne se manifeste pratiquement pas, il n'en est pas de même pour ce qui concerne les usages ludiques et quotidiens de l'outil en question. Ainsi, les chats et les réseaux sociaux apparaissent à dominante féminine, tandis que les jeux, musiques, films et visites des sites pornographiques sont majoritairement masculins. Cette appropriation genrée des TIC, c'est-à-dire sa construction en fonction des considérations sociales attachées au genre, porte donc la symbolique de la domination chez les garçons et celle du lien et de l'affection chez les filles (Jouët et Pasquier, 1999).

Au demeurant, en nous basant sur les usages réalisés par les apprenants et la typologie de Chacon (1992) qui identifie trois modes utilisateurs des médias informatiques selon chacun des métaphores :

- le traitement de l'information « la métaphore : *j'apprends en agissant* »;
- l'interaction entre l'apprenant et la machine « la métaphore : *je m'enseigne quelque chose à moi-même* »; et
- la communication « la métaphore : *j'apprends au moyen des autres* »,

nous identifions quatre (4) usages principaux des TIC par les élèves enquêtés : les activités de recherche, de communication, de traitement de l'information et les activités ludiques. Sur ce point, les choix étaient exclusifs. En clair, lors de l'entretien, il a été question de savoir l'usage principal réalisé par les élèves avec les TIC. Par conséquent, ils ne pouvaient choisir qu'une seule activité parmi celles qui étaient proposées. Le graphique 2 présente les résultats :

Graphique 2 : usages principaux des TIC par les élèves enquêtés



Sources : Questionnaires et entretiens (2015-2016)

Selon les résultats, la communication est la première activité la plus pratiquée chez les apprenants (29,45%). Elle concerne l'usage des réseaux sociaux, chats ou clavardage et les courriels. Cette activité permet aux élèves d'échanger entre eux, avec leurs familles et même avec les enseignants.

Les recherches et le travail scolaire pointent en deuxième position dans les activités menées par les élèves. A la lecture des données recueillies auprès des élèves utilisant les TIC dans leurs travaux scolaires, on s'aperçoit que la recherche documentaire est une pratique récurrente. Cela s'explique par le fait que le web constitue un formidable vivier de ressources : encyclopédies en ligne, sites dédiés, portails, enregistrements sonores, vidéos mis à disposition.

Néanmoins, cette profusion de ressources entraîne un certain nombre de problèmes relatifs à la meilleure ressource à choisir ; ce qui induit le risque d'infobésité (Sauvajol-RiollandC., 2013), à la définition du degré de pertinence d'une donnée, à l'évitement du plagiat de la part des élèves dans le compte rendu d'un travail de recherches.

Pour la plupart de nos élèves, les activités ludiques font partie intégrante de leurs usages des TIC. L'ordinateur, le téléphone portable et la tablette numérique permettent d'écouter de la musique, de regarder des photos et des films, de jouer à des jeux, d'échanger avec des amis, de télécharger du contenu et visiter les sites à contenu obscène.

Le traitement de l'information prend en compte dans notre étude le traitement de texte et les dessins avec l'ordinateur. Un logiciel de traitement de texte a pour objet la saisie de textes, leur mise en forme, leurs révisions (corrections et modifications), leur impression sur papier, de sorte à permettre la production de documents sous forme dactylographiée. Les textes étant enregistrés, il est très facile de les modifier (corrections diverses, révisions), de déplacer des parties, de réutiliser des fragments, de créer des modèles de documents.

L'avantage du traitement de texte, par rapport à la solution manuscrite, est la possibilité de retravailler son texte aisément, et autant de fois que nécessaire. Mais il y a aussi beaucoup d'autres avantages à utiliser un traitement de texte :

- la mise en forme du texte
- la saisie peut être assistée
- de nombreux outils sont à disposition.

Quant au dessin, il met en œuvre les logiciels de CAO (Conception Assistée par Ordinateur) et de DAO (Dessin Assisté par Ordinateur).

Toutefois, cette typologie présente des limites. Les différentes catégories interagissent entre elles. En effet, certaines activités de communication (Chat, clavardage, réseaux sociaux) rejoignent le volet ludique des usages. De plus, Tout usage des TIC quel qu'il soit est une manière proche ou lointaine de traiter l'information. Par conséquent, les différentes catégories de cette typologie peuvent ainsi se regrouper dans le volet traitement de l'information.

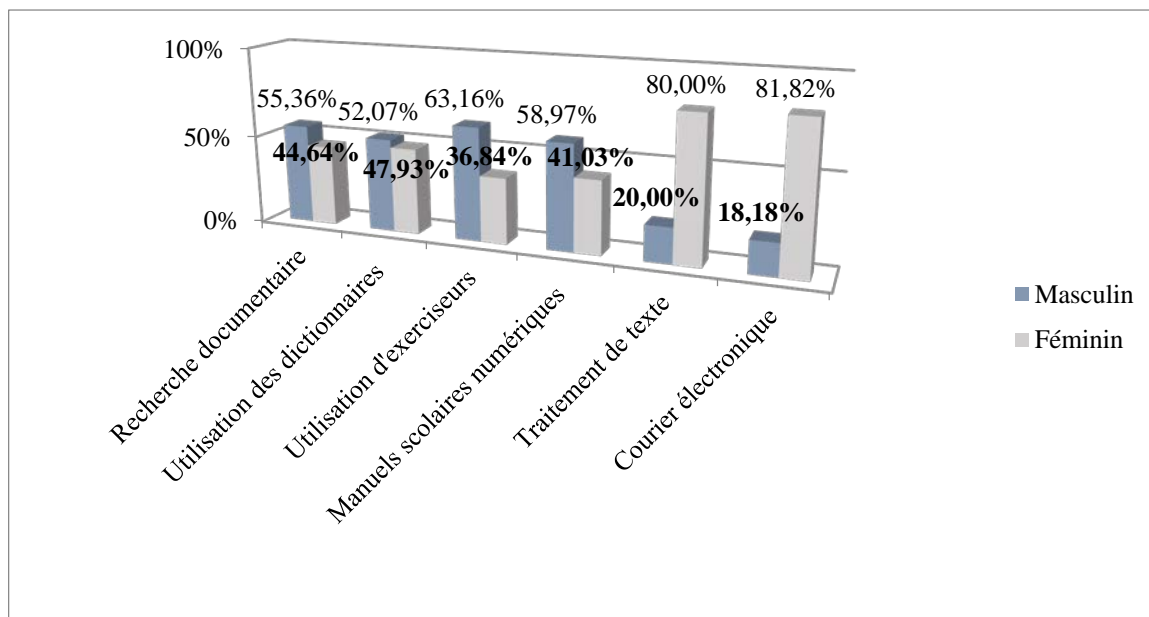
Les entretiens ont montré le fait que certains enquêtés essaient tant bien que mal de trouver un équilibre entre leurs différents usages des TIC. Ceux qui disent avoir accès aux TIC à des fins ludiques ont aussi relevé qu'ils utilisent l'ordinateur et l'internet à des fins scolaires seulement lorsque les enseignants leur donnent des travaux à faire. Le recours à Internet pour des activités scolaires à partir de leur propre initiative est rare chez ces élèves. Certains soutiennent n'avoir jamais eu recours à Internet pour le travail scolaire. On note que cette technologie est utilisée dans le but de se divertir. Les moteurs de recherche comme Google, aux dires des élèves, ne sont quasiment pas sollicités pour des activités de recherches instructives.

L'utilisation à des fins ludiques des TIC par les élèves porte généralement sur les réseaux sociaux, la messagerie instantanée et les jeux. Or, l'éducation aux médias, autrement dit, le cours de TICE désigne la prise en compte de l'éthique dans l'usage scolaire et éducatif des TIC.

2.2. Les usages TIC réalisés par les apprenants dans l'apprentissage du français

Les usages TIC réalisés par les apprenants dans l'apprentissage du français s'observent dans le graphique suivant :

Graphique 3 : usages TIC par les apprenants dans l'apprentissage du français



Source : Questionnaires et entretiens (2015-2016)

Le pays n'a pas de Centre de Ressources Multimédia régulant la diffusion des ressources numériques. En conséquence, les apprenants font avec ce qui est disponible sur Internet. La recherche documentaire à partir des moteurs de recherche : c'est une application qui permet de rechercher des ressources numériques sur Internet. (Google, Bing, Yahoo...)

Les enquêtés disent utiliser la recherche documentaire pour trouver des informations sur les auteurs des œuvres littéraires non étudiées en classe. Ils l'utilisent aussi pour approfondir leur culture personnelle en ce qui concerne la littérature en général (ses courants, ses genres, etc.). De plus, les enquêtés font des recherches dans le cadre des devoirs de maison et des exposés à rendre à l'enseignant ou à présenter en classe. En gros, leurs usages se résument en :

- Utilisation des dictionnaires et encyclopédies numériques : ceux-ci donnent la possibilité aux apprenants d'exploiter des dictionnaires et encyclopédies en ligne ou hors-ligne avec un contenu tenu régulièrement à jour (*Le Robert, Encarta, Larousse*).
- Utilisation d'exerciseurs : ce sont des outils de révision pour la langue française (*la-conjugaison. nouvelobs, français facile*).
- Utilisation de manuels scolaires numériques : d'après la définition de la SDTICE, « un manuel numérique est un manuel dématérialisé que l'on utilise avec un ordinateur. Il est vu sur l'écran ou projeté en classe avec un vidéoprojecteur. En plus des textes et images que l'on trouve dans le manuel papier, le manuel numérique peut proposer des documents sonores, des animations ou des vidéos. » (Nathan, Hachette, Bordas, lelivrescolaire)
- Le traitement de texte : (OpenOffice Writer et Microsoft Word.)

La Commission "Français et Informatique" de Mars 2002 le définit ainsi : « Le traitement de texte est un outil d'écriture, fonctionnant sur ordinateur, lequel, outre le rôle d'une machine à écrire habituelle, possède de multiples spécificités extrêmement utiles dans tout travail d'écriture. » Les élèves utilisent en majorité le traitement de texte pour saisir à la machine les travaux à rendre aux enseignants. Hormis un seul enquêté

qui dit saisir ses cours à la machine quand il rentre à la maison, les autres ont reconnu ne pas s'adonner à cette activité sur initiative personnelle.

Pourtant, l'usage approprié de correcteurs d'orthographe et de grammaire peut aider l'élève à se sentir plus sûr de lui quand il produit un texte écrit. A ce propos, Collinot (1987) soutient que : « Le traitement de texte, (...), libère véritablement l'expression écrite, sans qu'aucune lassitude soit perceptible chez les élèves (...); la qualité visuelle du texte produit les pousse à faire preuve d'une exigence sans précédent vis-à-vis de sa présentation, de la façon dont il est orthographié et de sa correction syntaxique; les remarques du professeur sont non seulement suivies d'effet, mais constamment sollicitées. »

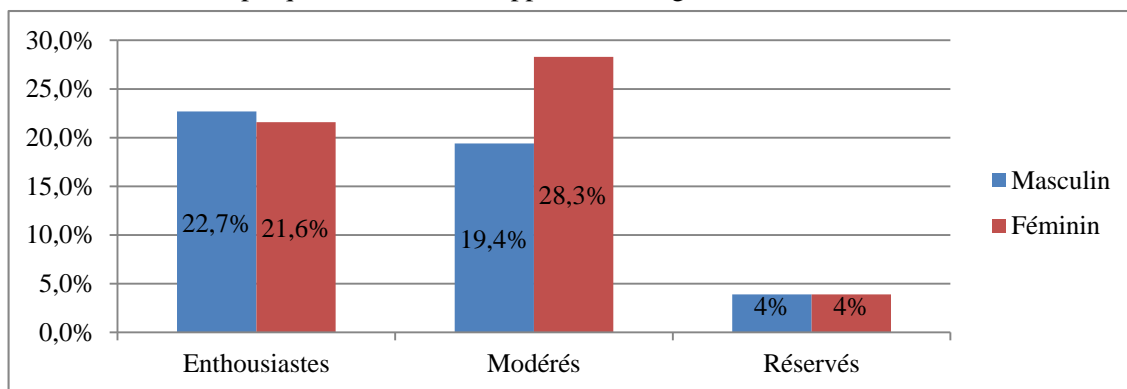
- Courrier électronique : il donne la possibilité de communiquer de façon écrite avec l'enseignant, pour lui envoyer un document en vue de son approbation ou correction : (Yahoo, Gmail, Hotmail...)

En nous basant sur les différents usages réalisés au niveau des élèves ivoiriens, et en prenant appui sur les travaux de Bétrancourt (2005, 2007), il devient possible de faire ressortir quatre (4) typologies des usages des TIC dans l'apprentissage du Français : la recherche et la consultation, la production, la communication et la collaboration et l'évaluation.

2.3. Profils des apprenants usagers des TIC

L'analyse des données au regard des usages réalisés permet de dresser trois profils des apprenants usagers des TIC dans l'apprentissage du français :

Graphique 4 : Profils des apprenants usagers des TIC



- Les enthousiastes sont les enquêtés qui montrent beaucoup d'engouement en ce qui concerne les TIC en général. Ils ne sont pas forcément des utilisateurs de haut niveau; mais ils croient tous à l'avenir des ressources numériques dans l'éducation. Leurs usages se résument à la recherche d'informations dans le cadre académique, les réseaux sociaux et les usages ludiques. Néanmoins, ils savent identifier les constituants d'un système informatique, évaluer les performances des constituants d'un micro-ordinateur, produire des documents incluant textes, dessin et tableaux, des tableurs de calcul et d'aides à la prise de décision et exploiter internet pour naviguer sur la toile, rechercher l'information et communiquer par courrier électronique. Ce groupe représente 44,4% de notre échantillon.
- Les modérés représentent les apprenants qui ne sont pas trop excessifs dans leurs usages des TIC. Le taux de représentativité des modérés dans notre

échantillon est de 47,6%. En effet, toutes leurs pratiques avec les TIC sont sous la bannière de la mesure. Ces usagers utilisent les réseaux sociaux en moyenne une fois par semaine et avouent faire des recherches sur Internet dans la même fréquence.

Il faut ajouter que certains parmi eux sont sous contrôle parental. Ils font également appel aux ressources relatives à l'informatique, pour construire des connaissances et des compétences leur permettant d'exploiter les TIC pour faciliter l'accès à l'information, de produire des documents, d'exploiter internet pour naviguer sur la toile, rechercher l'information et communiquer par courrier électronique. Dans cette catégorie, on retrouve les apprenants âgés entre 11 et 16 ans fréquentant le niveau sixième à la troisième.

- Les réservés comptent parmi eux les élèves qui restent évasifs sur la question de l'usage des TIC en milieu scolaire. Ils ont des usages limités et sont pour la plupart des utilisateurs avec un faible niveau d'alphabétisation des TIC. Seulement 4% des enquêtés sont des usagers réservés.

3. Discussion

Le but de cette étude est d'explorer les profils d'usage du numérique dans l'apprentissage du français au niveau de l'enseignement secondaire général ivoirien.

Tout processus d'apprentissage ou de formation s'adresse à un public défini. Il est donc nécessaire de connaître le profil des apprenants pour réaliser une formation adaptée à leur niveau de connaissance initial. On peut classer les apprenants en trois groupes selon leur degré d'usage des TIC : enthousiastes, modérés et réservés.

L'apprentissage serait peut-être plus simple si l'on apprenait tous de la même façon. Et pourtant, c'est loin d'être le cas. Il existe différents profils d'apprenants, dont trois types qui prédominent. Chacun avec ses contraintes, ses avantages, et surtout des besoins bien spécifiques. Mais, il existe un profil majeur et des profils mineurs, et tous peuvent évoluer au cours de l'apprentissage. L'idéal étant donc de trouver un bon équilibre entre les méthodes. Tout en privilégiant, le cas étant, un profil par rapport à un autre.

Toutes les matières ne se valent pas. On ne peut pas dire que tel enseignant de technologie ou de physique enseigne mieux que son collègue de français. Enseigner le français, matière abstraite, n'a pas la même difficulté et pratique didactique que la physique ou la technologie. En clair, selon la discipline, et le profil de l'élève le niveau de difficulté est différent.

L'utilisation des TIC dans l'apprentissage du français peut entraîner des changements conséquents qui concernent non pas uniquement la manière d'apprendre, de communiquer et de diffuser le savoir, mais aussi transformer la vie des jeunes (Karsenti, 2009). Déterminer et analyser la différenciation des modes d'usage du numérique à travers les profils d'usage apparaît donc primordial tant pour l'insertion professionnelle (Senecal, 2003), la gestion quotidienne des études (Henri, 2001 ; Selim, 2003) que pour des pratiques plus personnelles de loisirs ou de sociabilité (Paraskeva, Bouta & Papagianni, 2008).

Pour Gerbault (2002), « Le développement des TIC permet aujourd'hui de proposer aux apprenants de français une grande variété d'environnements d'apprentissage en ligne et hors-ligne. » Néanmoins, les TIC ne doivent pas faire oublier le rôle de la classe et de l'enseignant. Ce dernier, au lieu de monopoliser la parole pendant le cours, il peut à présent avec les TIC, avoir le rôle de catalyseur.

Les activités des apprenants doivent prendre appui sur des besoins réels de recherche d'informations et donner davantage d'importance à la dimension pédagogique des TIC

en l'arrimant aux disciplines scolaires comme le français, aux besoins et intérêts personnels des apprenants. Apprendre aux apprenants à critiquer les informations trouvées sur la toile. L'utilisation de l'Internet doit faire l'objet d'un respect d'éthique, de valeurs sociales et citoyennes

Conclusion

Omniprésente aujourd'hui, l'information devient pléthorique : la difficulté n'est plus d'y accéder, mais de la trier et de reformuler les informations rassemblées. Les modalités d'enseignement et d'apprentissage évoluent. Cette évolution correspond à un besoin induit par la transformation des sociétés et à une attente nouvelle des citoyens. Les résultats de cette étude, même s'ils ne peuvent prétendre à une généralisation ont le mérite de faire ressortir les différents profils d'apprenants usagers des TIC dans l'apprentissage du français.

Ainsi, dans les établissements visités, nous distinguons les usagers enthousiastes, les usagers modérés et les usagers réservés. Connaître les profils d'usage des TIC chez les apprenants ivoiriens peut modifier l'approche pédagogique et didactique dans l'enseignement du français.

Dans l'avenir, rechercher l'impact de l'intégration des TIC sur les résultats scolaires des élèves devient plus significatif. Il serait alors intéressant d'observer la même classe pendant plusieurs autres modules d'apprentissage en la contrastant avec un autre groupe connaissant des difficultés en termes d'apprentissage du français et de discipline en classe et d'avoir la possibilité d'accéder aux résultats scolaires pour comparer et mieux mesurer cet impact.

Références Bibliographiques

Agostinelli, S. (2003). *Les nouveaux outils de communication des savoirs*. L'Harmattan, Paris.

Annan, K. (2005). « Déclaration de M. Kofi Annan, secrétaire général de l'organisation des Nations Unies », *Sommet mondial sur la société de l'information*. Deuxième phase, 16 novembre 2005, Tunis

Bahi, A. (2004). *Étude sur les TIC et les pratiques de recherche d'information chez les enseignants et chercheurs universitaires ivoiriens*. Extrait du site du CODESIRA le 12 août 2009 : http://www.codesria.org/Links/conferences/el_publ/elpubl_papers.htm

Bétrancourt, M. (2005). « The Animation and Interaction Principle in Multimedia learning ». In R. Mayer (éd.), *The Cambridge Handbook of Multimedia Learning*. Cambridge : Cambridge University Press, p. 287-296.

Bétrancourt, M. (2007). Pour des usages des TIC au service de l'apprentissage. in G. Puimatto (éd.) *TICE : L'usage en travaux* (pp. 127 - 137). Numéro Hors-série des Dossiers de l'ingénierie éducative, Paris: CRDP.

Bétrancourt, M. (2007). L'ergonomie des TICE : quelles recherches pour quels usages sur le terrain ? in Charlier, B. et Peraya, D. (Eds). *Regards croisés sur la recherche en technologie de l'éducation* (pp. 77-89), De Boeck: Bruxelles. (download a [pre-published pdf version](#))

Bogui, M. J.-J. (2007). *Intégration et usages des technologies de l'information et de la communication en Afrique: Situation de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire*. Thèse de doctorat non publiée, Université Michel de Montaigne Bordeaux III, France.

Bruillard, E., (1997). « L'ordinateur à l'école : de l'outil à l'instrument », in POCHON, L.-O., RABARDEL, P., (1995). Troisième partie : l'élaboration et la genèse de ses instruments par le sujet, PDF, 91p, [en ligne] <http://ergoserv.psy.univ-paris8.fr/Site/Groupes/Modele/Articles/P>

Chacón, F. (1992). A taxonomy of computer media in distance education. *Open Learning*, 7(1), 12-27.

Collinot, R. (1986). *Traitement de Texte et Enseignement du Français* par A-M. Le Corguillé, Bernard Michonneau et R. Collinot. CEDIC-NATHAN.

Dalgarno, B. (1996). « Constructivist Computer Assisted Learning: Theory and Techniques » dans Brown F., Proceedings of the ASCILITE96 conference, Adélaïde (Australie) Australasian Society for Computers in Tertiary Education (ASCILITE), pp. 127-148

Décret N° 2012-894 du 12 Septembre 2012

Gerbault, J.(, 2002). *TIC et diffusion du français. Des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*. Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Langue et parole, 223 p.

Gosper, M., Andrews, J., Hesketh, B., Sabaz, M. (1996). « Electronic communication in university teaching: expectations and implication over the next fiveyears », dans F. Brown. Proceedings of the ASCILITE96 conference, Adélaïde (Australie), Australasian Society for Computers in Tertiary Education (ASCILITE), pp. 235-246

Henri, F. (2001). Des cours sur le web à l'université. In T. Karsenti et F.Larose (éd.), *Les TIC... au cœur des pédagogies universitaires : diversité des enjeux pédagogiques et administratifs* (pp. 117-143). Sainte-Foy : Presses universitaires du Québec.

Jouët, Josiane, Pasquier, Dominique.(1999) « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans ». In: Réseaux, , volume 17 n°92-93. pp. 25-102.

La Commission "*Français et Informatique*" de Mars (2002)

Karsenti, T. (2009). *Intégration pédagogique des TIC en Afrique : Stratégie d'action et pistes de réflexion*. Ottawa : CRDI. Repéré le 12 Mai 2016 à : <http://crdi.crifpe.ca/karsenti/docs/livre.pdf>

Marro C. & Vouillot F. (2004). « Quelques concepts clefs pour penser et former à la mixité ». *Carrefours de l'éducation*, n° 17, p. 3-21. DOI : [10.3917/cdle.017.0002](https://doi.org/10.3917/cdle.017.0002)

Mcnaught, C.(1996). « The nature of information technology and its implications for practices and policy in higher education », dans BROWN F., Proceedings of the ASCILITE96 conference, Adélaïde (Australie): Australasian Society for Computers in Tertiary Education (ASCILITE), pp. 381-390

Mian Bi, S. A. (2010c). *Usages et compétence TIC en formation initiale à l'ENS d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : cas des formateurs et des futurs enseignants*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada.

Ngamo, S. T. (2007). *Stratégies organisationnelles d'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire au Cameroun : étude des écoles pionnières*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada.

Paraskeva, F., Bouta, H. et Papagianni, A. (2008). Individual characteristics and computer self-efficacy in secondary education teachers to integrate technology in educational practice. *Computers and Education*, 50 (3), 1084-1091.

Perrenoud, Ph. (2002). « Les conceptions changeantes du curriculum prescrit : hypothèses », in *Educateur*. Numéro spécial *Un siècle d'éducation en Suisse romande* n° 1, 48-52.

Sauvajol-Rialland, C. (2013), *Infobésité : comprendre et maîtriser la déferlante d'informations*, Vuibert, 2013, 205 p.

Selim, H. M. (2003). An empirical investigation of student acceptance of course websites. *Computer and Education*, 40, 343-360.

Senecal, P. (2003). *Comparaison des modes d'administration par internet et papier-crayon de l'EQCA version originale*. Thèse de doctorat, université du Québec, Montréal.

Tapper, J. (1997). « Integrating Online Literacy into Undergraduate Education », *Higher Education Research and Development*, 16 (1), pp. 25-40.